

Relever le défi démocratique face à un monde en mutation

Jean Claude Devèze
Jean Baptiste de Foucauld
Pierre Guilhaume

(Chronique Sociale/ Comprendre la société /janvier 2017)

Les trois auteurs J C Devèze (ingénieur agronome) J B de Foucauld (ancien commissaire au Plan) et P Guilhaume (ingénieur dans l'industrie) de ce livre sont membres fondateurs du Pacte Civique, un collectif qui se veut source de réflexion et d'inspiration pour tous ceux qui se sentent mobilisés par la lutte contre les risques de délitement démocratique et par l'émergence d'une nouvelle culture politique.

Comment faire en sorte que les échéances électorales permettent d'initier la mutation politique indispensable, de créer les conditions du *politique autrement*, afin de relever les défis nombreux et cruciaux qui s'adressent à nos sociétés ? Alors que ces défis s'accroissent, le système politique – ou politico- médiatique, tant ils sont imbriqués- ressemble à un homme ivre, ivre de son désir de pouvoir, débranché de la réalité et de la société, et submergé par elle. La sortie de route de l'humanité est possible. Comment l'éviter et que faire ? Dans notre pays, pour notre pays, mais aussi pour l'Europe et le monde ?

1 Établir un constat : un monde en transition et en quête de sens

Nous sommes entrés dans la mondialisation et cela a créé une montée des interdépendances.

Pour les biens de consommation, on exige maintenant plus de qualité . Cela pose le problème du contrôle démocratique des normes qualitatives .Qui impose ses normes ?

Pour la finance, il manque une volonté politique partagée pour intensifier les progrès en matière de régulation financière.

La révolution numérique a créé un nouvel espace mondial : quelle régulation démocratique de cette sphère numérique mettre en place ?

Pour la mondialisation humaine, avec les migrations, un difficile équilibre est à trouver entre l'accueil sans condition des demandeurs et le principe de prudence, entre l'éthique de conviction et l'éthique de responsabilité.

Le péril écologique crée aussi une interdépendance de fait entre les peuples. Après la COP 21, en pratique, l'essentiel reste à faire pour inventer un développement durable alliant sobriété et réponse aux besoins essentiels de tous les habitants de la terre.

Mais ces interdépendances, s'accompagnent de nouvelles formes de conflictualité.

Dans la plupart des sociétés, les inégalités ont beaucoup augmenté depuis fin 1980:les riches sont de plus en plus riches et la pauvreté s'accroît.

Les phénomènes d'exclusion , dans les pays riches et les pays pauvres , ont tendance à se porter soit vers une radicalité politique et identitaire , soit une radicalité culturelle et religieuse.

La mondialisation démographique met aussi à mal l'État nation.

L'Union européenne est aussi soumise à des charges implosives. Ex la crise grecque , l'afflux migratoire et le Brexit.

La France est engluée dans ses particularismes , avec une crise de la représentation(syndicat , parti politique), une crise du politique , mais aussi ses divisions qui la fracturent (culturelle, idéologique , sociale, générationnelle , territoriale...)

Il y a donc un défi à relever. Face à un climat anxiogène , il y a nécessité à ne pas laisser aux puissants le soin d'inventer notre avenir., d'où l'importance de développer la citoyenneté du local au global.

2 Articuler transformation personnelle, organisationnelle et politique.

Tout d'abord, se situer : quel est mon rapport à la nature ?, aux autres ?, à la transcendance ? Et à moi-même ?

La conception occidentale du rapport de l'homme à la nature place celui-ci dans une position de domination. Le dérèglement climatique rend l'humanité capable de s'autodétruire progressivement par passivité, irresponsabilité.

L'attention aux autres et la perspective d'une humanité solidaire face au danger écologique affecte aussi les rapports avec ceux que nous côtoyons.

L'idée de progrès et d'émancipation , l'augmentation du niveau de vie et du pouvoir d'achat a donné libre cours à ses désirs sans contrainte.

L'engagement est une responsabilité pour faire progresser la société vers plus d'humanité.

La référence à la spiritualité, à la transcendance , l'aspiration à donner du sens à son engagement ont motivé certains et laissé d'autres indifférents.

Le mythe du progrès a montré ses limites mais les sociétés ont de la peine à s'en déprendre. Alors par quoi le remplacer ? Quelles valeurs partageables peuvent donner un nouveau souffle ?

Partager la fraternité , valeur politique et spirituelle vitale

Lutter contre le dérèglement climatique et les menaces qu'il fait peser sur notre espèce , requiert une coopération sans faille de l'ensemble des nations , coopération qui ne pourra pas être effective sans que chaque citoyen de la terre consente à un surcroît d'altruisme. La solidarité étendue à l'ensemble de la collectivité humaine , présente et future ou la fraternité, fait partie de cette vision de l'« écologie intégrale »

La fraternité , devise républicaine, n'est pas toujours appréhendée par le monde politique. Pourtant elle contrecarre les dérives potentielles des excès d'une liberté sans borne , et freine la tendance uniformisatrice d'une égalité conçue de manière dirigiste.

La fraternité n'est pas seulement un moment privilégié, c'est une construction permanente, qui ne va pas de soi

Elle provoque deux objections : 1-elle a trop de connotations attachées aux religions ou à des mouvements sectaires. 2- elle peut se vivre à l'intérieur de frontières et exclure ceux qui ne font pas partie du groupe social

Si la fraternité universelle est une valeur partageable capable d'unifier notre société, de réunir autour d'une inspiration commune, de donner un nouvel élan à notre quête d'un vivre ensemble convivial, de redonner du souffle à notre démocratie fatiguée, elle ne peut être absente du débat public.

Précipiter la transformation sociale .

Le changement des comportements individuels et le renforcement du lien social, généralisés à l'ensemble des citoyens, sont nécessaires , mais ils ne suffiront pas à rendre notre société capable de surmonter ses crises . Il lui faut , dans un mouvement social et politique, se transformer elle même vers une « société civique ».

Une société civile repose sur une triple alliance entre la société civile (l'ensemble des habitants d'un territoire donné avec toutes leurs activités), une société politique qui doit changer son rapport au pouvoir et une société médiatique qui doit abandonner sa posture désabusée -septique. Le vivier de la société civile est dans les millions de citoyens engagés dans les associations comme bénévoles : ce sont souvent des vrais acteurs du changement.

A la base de la démocratie, ce qui la fait vivre, ce qui lui confère légitimité et efficacité, c'est le débat citoyen, la délibération.

« le cœur de la démocratie n'est pas le vote, mais la délibération, par laquelle, nous apprenons les uns des autres » (H Kempf *l'oligarchie, ça suffit, vive la démocratie*).

La délibération s'enrichit de la diversité ; les échanges font partager des conceptions du bien commun différentes. La délibération favorise la rationalité avec des prises de position réfléchies. Elle crée du lien et favorise la coopération. Un processus démocratique vaut autant par la manière dont il est conduit que par la qualité de la décision à laquelle il aboutit.

La délibération peut révéler des potentialités chez les personnes et qui sont capables de maîtriser un sujet compliqué et de trouver des solutions auxquelles les experts n'avaient pas pensées : c'est la notion d' « humanité ».

Rendre une délibération fructueuse ne va pas de soi. L'éthique du débat se fonde sur un état d'esprit que les participants devraient partager au moment où commence le débat :

- mesurer l'enjeu, adopter une attitude bienveillante, respecter le déroulement du débat, éviter certaines attitudes bloquantes... ;
- utiliser des méthodes d'animation démocratiques, ex. la construction des désaccords féconds

Il y a nécessité aussi de déboucher sur des résultats tangibles et mesurables d'où la notion de compromis comme une nécessité pour la démocratie. La mentalité du tout ou rien est autodestructrice. Tout débat ou conflit est, à des niveaux de pouvoir variables, une lutte entre des personnes ou des nations aux opinions différentes. Le compromis évitera l'assujettissement de la volonté, des intérêts et de la puissance de l'une des parties sur l'autre partie.

3- Réussir notre mutation démocratique

Comment notre démocratie peut se régénérer en s'appuyant sur une conception renouvelée de notre rapport aux autres, à la nature et à la transcendance et en prenant en compte les transformations de notre société et les exigences du bien commun.

- Retisser les liens sociaux : la cohésion de notre tissu social est menacée par la montée des inégalités, par la multiplication des frustrations du fait des problèmes rencontrés pour travailler, se loger, se soigner. Le pays est aussi secoué par des conflits qu'il a du mal à régler. Ces phénomènes érodent le sentiment d'appartenance à une même communauté nationale.

D'autres risques : -la perte de repères culturels communs qui conduisent à des replis communautaires et/ou nationaliste.

-la captation du pouvoir politique par une oligarchie politico-financière

- la captation du pouvoir économique et financier par une minorité de plus en plus riche

Des facteurs d'espoir : la prise de conscience des problèmes, une opinion publique éclairée remettant en cause les agissements des pouvoirs, la multiplication des initiatives créatives des citoyens qui veulent faire de la politique autrement.

Pour redonner confiance en la politique comme en l'avenir de notre monde, il s'agit de conduire une

transition citoyenne , sociale et culturelle qui permettra :

- de recréer du lien social , politique et culturel en articulant transformations personnelles, collectives et politiques
- de mettre en scène et en chaîne des initiatives constructives de terrain
- de leur donner du sens dans le cadre d'un projet d'une mondialisation à visage humain.

- Changer notre modèle démocratique .

Notre régime politique reposait jusqu'ici sur un certain équilibre, avec le rôle reconnu aux partis politiques, l'adoption de nouvelles techniques électorales, la place des corps intermédiaires comme les syndicats ,...En quoi consiste le changement de paradigme démocratique nécessaire à un moment où nous sommes confrontés conjointement à la transformation de la société, à la complexité croissante des problèmes, à l'épuisement de nos institutions, et à la réactivité de citoyens qui exigent que les décisions prises aient du sens et de la cohérence ?

Il est important que les citoyens reprennent leur part de pouvoir dans notre vie collective , le pouvoir de dire ce qu'ils pensent, de partager ce qu'ils savent et de montrer ce qu'ils font.

Six changements sont proposés pour réussir la mutation démocratique :

- 1- de la démocratie représentative à la démocratie citoyenne . Il s'agit de passer de notre représentation par des élus à une démocratie mettant en œuvre de nouveaux équilibres , dans l'exercice du pouvoir, entre citoyens et représentants élus ;
- 2- de la démocratie par le haut à la démocratie interactive .La tendance des responsables politiques est de justifier leurs décisions car ils sont élus, d'où d'imposer leurs choix pour régler les problèmes. La démocratie interactive repose sur la capacité de la société à délibérer , en respectant l'éthique du débat.
- 3- de la démocratie « égotique » à la démocratie de service
Le pouvoir est confisqué par des personnes égotiques. L'objectif est de passer de personnes auto promues à des personnalités authentiques et cohérentes qui acceptent de se mettre au service de nos collectivités publiques .
- 4- de la démocratie compétitive à la démocratie coopérative
D'où l'importance de faire émerger et de promouvoir des responsables politiques et des citoyens capables de porter un projet, mais aussi d'animer des équipes, de construire des collaborations dans la durée, de valoriser des compétences, de coopérer avec des partenaires., de faire naître de saines émulations.
- 5- de la démocratie bureaucratique et technocratique à une démocratie de responsabilité
Le pouvoir politique s'appuie sur une administration qui interfère sur les choix publics.
L'objectif est de favoriser une démocratie où chacun remplit ses fonctions de façon responsable et solidaire ;
- 6- de la démocratie occasionnelle électorale à la démocratie continue d'exercice.
L'objectif est de passer d'un vote occasionnel à une concertation politique en continue avec consultation des citoyens, contrôle des élus, évaluation des mandats, observation de la qualité démocratique possibilité de lancer des alertes.

Une nouvelle donne démocratique est en gestation . Pour cela, il faut améliorer la qualité démocratique, mener une éducation civique , sortir du tapage médiatique(vérifier les informations) et évaluer les expérimentations réussies avec les citoyens et proposer des indicateurs.

- Réinventer notre art de gouverner

Le fils directeur peut être la démocratie délibérative , avec une éthique de transparence et de recherche de ce qui unit plutôt que ce qui divise .

Tout d'abord, il faut informer les citoyens , en mettant en perspective l'action envisagée, ne pas cacher les contraintes et proposer des mesures qui laissent place au débat..

Ensuite établir des priorités . Constituer un patrimoine de données, de chiffres et de faits incontestables sur lesquels l'ensemble des parties pourra se retrouver et s'appuyer. Préparer les décisions . Prendre la décision finale. Prévoir une évaluation.

Ces perspectives appellent une évolution radicale de la fonction politique , transformant progressivement les décideurs en ingénieurs de la démocratie d'exercice.

- Mettre en chantier de nouvelles institutions

Notre système politique est marqué par l'héritage de la constitution voulue par le général de Gaulle, qui s'avère de plus en plus inadaptée aux évolutions du pays, de l'Europe et du monde. Les rapports entre exécutif et législatif sont asymétriques.

L'objectif est de réformer nos institutions pour les rendre capables de s'adapter en permanence au changement de modèle démocratique.

Quelques priorités :

- dé-professionnalise la fonction politique avec la règle de non cumul des mandats, la limitation des mandats...
- donner la parole au « peuple concret »
- rééquilibrer le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif
- redéfinir la composition et le rôle des différentes assemblées
- développer l'évaluation et le contrôle

En conclusion, pour réussir une mutation démocratique, il faut faire converger nos efforts vers :

- une démocratie de l'appropriation et de l'implication citoyenne , permettant d'associer les citoyens aux décisions en les écoutant, en promouvant la délibération en encourageant les expérimentations sur de nouvelles voies ;
- une démocratie de la responsabilité, élus et citoyens veillant au contrôle de la mise en œuvre des décisions , à l'évaluation des mandats comme des expérimentations citoyennes et des réformes.
- Une démocratie des processus constructifs qui privilégient les réalités au détriment des idéologies , et le bien commun au détriment des intérêts particuliers.

« Est démocratique une société qui se reconnaît divisée, c'est-à-dire traversée par des contradictions d'intérêts, et qui se fixe comme modalité d'associer à parts égales chaque citoyen dans l'expression, l'analyse, la délibération et l'arbitrage de ces contradictions »

Paul Ricoeur.